

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **56 (1911)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Histoire du régiment des Gardes suisses de France.

(1567-1830)

(Suite.)

(Planches XXIII et XXIV)

LE 10 AOÛT

A 10 heures du soir, le 8 août, le capitaine Ch. d'Erlach, de garde aux Tuileries, remet à l'aide-major de Glutz un ordre écrit ainsi conçu : « Le commandant du régiment ordonne que les bataillons de Rueil et de Courbevoie soient rendus demain à 3 heures du matin au château. D'AFFRY. » Glutz monte à cheval et part aussitôt. A minuit, le bataillon de Rueil arrive à Courbevoie et forme les faisceaux dans la cour de la Caserne en attendant que les autres soient prêts¹.

Les fourriers font l'appel, les effectifs sont faibles, mais tout le personnel disponible est sur les rangs. On ne laisse aux casernes que la garde de police, les malades et les fourriers. Les hommes sont en tenue de campagne, avec sac paqueté, guêtres blanches, la perruque soigneusement poudrée.— Avant de partir, l'aide-major de Gibelin, aidé du soldat Kölliker, enterre six drapeaux dans les caves de la caserne. Le drapeau blanc de la générale et les deux drapeaux du 1^{er} bataillon sont au corps de garde des Tuileries.

Entre une et deux heures du matin, les bataillons défilent dans Paris par une belle nuit d'été; la lune éclaire comme en plein jour. En tête, précédé de petits tambours de quinze ans, marche la compagnie générale formée d'hommes de tous les

¹ Relation de Glutz, 82,83. Victor de Gibelin, 25. Récit de Pfyffer, 45.